

## M. JAMES J. HECKMAN

« En tant que société, nous ne pouvons attendre que les jeunes atteignent l'âge adulte ou l'âge scolaire pour investir dans leur développement, l'intervention serait trop tardive »



M. JAMES J. HECKMAN

Le lauréat du prix Nobel James J. Heckman a commencé sa carrière en étudiant la réorientation professionnelle des sidérurgistes adultes et des décrocheurs scolaires. Alors qu'il constatait l'inefficacité de ces programmes, il a entrepris des recherches innovatrices sur les effets à long terme et les avantages d'investir dans des programmes destinés à la petite enfance. « En tant que société, nous ne pouvons attendre que les jeunes atteignent l'âge adulte ou l'âge scolaire pour investir dans leur développement, l'intervention serait trop tardive », souligne-t-il.

Titulaire de la chaire d'économie Henry Schultz à l'Université de Chicago, M. James J. Heckman a démontré que la société est gagnante à long terme lorsqu'elle investit dans des programmes à la petite enfance, puisqu'il en résulte une augmentation de la qualité de la main-d'œuvre, une réduction de la pauvreté, de la criminalité et autres problèmes sociaux. Il a aussi souligné que puisque les habiletés sociales et émotives apprises de la naissance à l'âge de cinq ans influencent le rendement à l'école et au travail, les gouvernements doivent soutenir les familles et les intervenants qui travaillent auprès des jeunes enfants afin de s'assurer que ceux-ci partent du bon pied dans la vie.

## MME MARY THOMAS

« Je m'inquiète pour l'avenir des enfants. Je veux recoller les morceaux »



MME MARY THOMAS

Animée Neskonlith de la Nation Secwepmec (Shuswap) de Colombie-Britannique et récipiendaire de deux diplômes honorifiques, Mary Thomas s'est servi de ses habiletés, de ses connaissances et de son expérience pour assurer un meilleur avenir à tous les enfants autochtones. « Je m'inquiète pour l'avenir des enfants. Je veux recoller les morceaux », dit-elle. Elle a participé à l'Initiative d'aide à l'enfance des Premières Nations et Inuits aux niveaux provincial et national. Cette initiative a permis de créer des milliers de places en garderie dans un environnement qui respecte les valeurs culturelles et traditionnelles des communautés. Mary Thomas, qui a élevé 15 enfants, a conservé la langue et les traditions de son peuple et les a partagées avec les autochtones et les non-autochtones grâce à divers programmes d'enseignement. Elle travaille maintenant, avec des membres de sa famille, à la création du centre Shuswap, un centre écoculturel dédié aux peuples Interior Salish. Le centre combinera les sciences, la culture et les arts autochtones afin de rejoindre surtout les enfants. Environnementaliste engagée et experte en médecine traditionnelle Secwepmec, son travail a été souligné par de nombreux organismes, gouvernements et universités.

## LA FONDATION LAWSON

« Nous croyons que l'avenir d'un enfant dépend largement de l'appui qu'il reçoit pendant les premières années »



MME CONSTANCE GARDINER  
au nom de LA FONDATION LAWSON

En 1956, l'Honorable Ray Lawson, ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario, créait La Fondation Lawson. Au fil des ans, La Fondation Lawson a fait la promotion du développement des jeunes enfants, notamment par le biais de son programme *Beginning Years*. Elle a appuyé de nombreux établissements engagés dans le domaine, dont l'Institut canadien de recherches avancées.

La Fondation Lawson a travaillé sans relâche afin de sensibiliser les autorités nationales à l'importance du développement des jeunes enfants, surtout de la période prénatale à l'âge de cinq ans. Elle a contribué à l'avancement des connaissances, en montrant l'importance des premières années dans le développement social, émotif et intellectuel des enfants.

Comme le souligne l'ancienne présidente du conseil d'administration de La Fondation Lawson, Constance Gardiner : « Nous croyons que l'avenir d'un enfant dépend largement de l'appui qu'il reçoit pendant les premières années. » Elle ajoute que La Fondation Lawson s'est engagée à « mettre les recherches en pratique. »